

Ses obsèques ont eu lieu à Linz le lundi 31 août.

Nos Sœurs ont trouvé son « testament spirituel » qui témoigne de sa grande foi :

« O mon Dieu, ayez pitié. Un jour mon cœur cessera de battre ! Je ne pourrai plus parler. Pour la dernière fois : un immense merci ! je vous prie de joindre les mains pour moi et de confier mon âme à Dieu. Mon Jésus, ayez pitié de moi ! »

Prions pour elle afin que le Sauveur la reçoive dans sa paix et sa Joie comme la fidèle servante qu'elle a été.

Prions aussi pour nos Sœurs de Linz qui l'ont si bien entourée et à qui elle manque beaucoup.

Que notre chère Sœur Maria-Viktoria ne nous oublie pas et qu'elle nous obtienne du Seigneur les vocations dont notre chère Congrégation a besoin pour le servir et le faire aimer.

DSB

Vive + Jésus

Troyes, le 27 août 2026

Notice sur la vie de notre chère

Sœur Maria-Viktoria Ebner

Maria Ebner naît le 21 janvier 1932, âgée de quatre enfants, à Münzbach, dans les montagnes du Mühlviertel, en Haute-Autriche. Ses parents, Franz et Anna, sont cultivateurs. L'enfant est baptisée le jour même de sa naissance.

Elle fait sa première communion le 14 avril 1939 et est confirmée le 13 mai 1940. Très tôt, à cause de la guerre, son père étant mobilisé, elle participe aux travaux de la ferme. Puis, après avoir terminé ses études, elle travaille en cuisine dans une boucherie où elle se caractérise par son dévouement, ne refusant aucun travail.

Quand elle entend l'appel du Seigneur à le suivre dans la vie religieuse, elle est encouragée et soutenue par sa famille. Lorsque Sœur Thérèse-Gabrielle vient présenter la Congrégation dans la paroisse de la jeune fille, celle-ci est séduite par son charisme et le 2 mars 1958, elle entre au noviciat de Linz.

Le 29 septembre, après un fervent postulat, elle commence son noviciat et en revêtant l'habit de la Congrégation, elle reçoit le nom de Sœur Maria-Viktoria. Puis le 3 octobre 1959, elle fait

Profession. Elle est alors employée à la cuisine et aide au pensionnat de Linz.

Sœur Maria-Viktoria s'engage définitivement dans la Congrégation par les Vœux perpétuels le 31 décembre 1964.

La jeune Sœur part à Bad-Salzig pour la fondation du foyer de repos pour les mères, géré par la Caritas. Elle est en charge de la cuisine, mitonne de bons petits plats pour les mamans fatiguées, et elle apprécie de participer avec elles aux excursions proposées sur le Rhin et autres lieux. Elle restera très reconnaissante envers Sœur Bernarda-Maria qui s'arrangeait toujours pour qu'elle puisse participer à ces sorties. Notre Sœur sait aussi s'occuper du chien qui inspire beaucoup de crainte à tout le monde mais qui lui obéit et lui fait grande confiance.

En 1966, notre chère Sœur est rappelée à Linz pour participer à la transformation de la grande cuisine nécessitée par l'ouverture de l'école ménagère. Elle y manifeste, comme toujours, une grande ardeur au travail.

En 1976, elle est envoyée à Dachsberg au service des Pères et Frères Oblats et des élèves de l'internat : elle y est responsable de la cuisine et y est très appréciée. Elle prend aussi grand soin du jardin, des légumes et des fruits. Elle sait réagir aux événements imprévus : par exemple le jour où un Père apporte une grande quantité de poissons vivants pour le repas des élèves, elle se charge de les préparer pour le plaisir de tous.

Elle reste à Dachsberg jusqu'en 1990 puis elle revient à Linz.

Partout elle se caractérise par son dévouement, son désir de rendre service. Elle a très bon cœur et s'efforce de faire plaisir à tous.

Elle aime cuisiner et préparer des surprises pour les fêtes. L'évêque a reçu chaque année systématiquement une brioche tressée pour Pâques ; les Sœurs de l'évêché ont fini par lui en demander la recette !

L'âge venant, Sœur Maria-Viktoria est contrainte au repos mais elle s'efforce de contribuer à la vie communautaire avec joie et simplicité. Ne pouvant plus travailler en cuisine, elle continue à tricoter des chaussettes, pour sa famille, pour le Père Stefan, pour les pauvres. Elle aime aussi dessiner, écrire des poèmes pour les Sœurs et pour sa famille. Elle s'intéresse à ce qui se passe dans le monde, à la vie des gens et prie pour tous. Elle aime écouter des conférences sur Radio Maria dont elle partage volontiers le contenu à la récréation.

Notre chère Sœur participe avec fidélité à la Messe communautaire, au chapelet, aux temps de détente et aux repas. Quelques jours avant son hospitalisation, elle dit, d'une façon toute particulière, à la fin d'une récréation : « Oui, viens, Seigneur Jésus ».

Les dernières semaines, quand elle ne peut plus se rendre à la chapelle, elle suit la Messe depuis l'oratoire ou dans sa chambre en écoutant Radio Maria.

Le 22 août, elle doit être hospitalisée et la nuit suivante, contre toute attente, elle s'endort paisiblement. Le médecin rapportera à nos Sœurs une de ses dernières paroles : « Que voulez-vous ? Je suis prête. »